

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1947-1948.

SÉANCE DU 23 MARS 1948.

Rapport de la Commission des Affaires Etrangères chargée d'examiner le projet de loi approuvant le Traité entre la Belgique, la France, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, signé à Bruxelles, le 17 mars 1948.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1947-1948.

VERGADERING VAN 23 MAART 1948.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot goedkeuring van het Verdrag tussen België, Frankrijk, Luxemburg, Nederland en het Verenigd Koninkrijk Groot-Brittannië en Noord-Ierland, ondertekend op 17 Maart 1948, te Brussel.

Présents : MM. GILLON, président; CRAPS, DE BRUYNE (Edg.), DE LA VALLÉE-POUSSIN, MERTENS, MOREAU DE MELEN, baron NOTHOMB, PHOLIEN, M^{me} SPAAK, MM. TAILLARD, VAN OVERBERGH, VAN ROOSBROECK, VAN ZEELAND, VOS et le comte D'ASPREMONT-LYNDEN, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Il suffit de lire le texte du Traité de Bruxelles et surtout son préambule explicatif pour mesurer la différence qui le sépare des grands traités européens. Tous ceux qui l'ont précédé depuis celui de Verdun jusqu'à celui de Versailles, en passant par ceux d'Aix-la-Chapelle, de Campo-Formio, d'Amiens, de Tilsitt et de Vienne, ont partagé des empires, tracé de nouvelles frontières, supprimé des États, créé des zones d'influence, fixé des tributs de guerre, ou liquidé des successions dynastiques.

Le Traité de Bruxelles sort nettement des sillages historiques et groupe cinq pays qui constatent la similitude de leurs aspirations communes, de leur esprit, de leur civilisation et de leurs conceptions traditionnelles. Ce patrimoine acquis au cours des siècles est fait de libertés individuelles et collectives et de respect de la personnalité humaine. Chez chacun d'eux on constate le même désir de hisser au niveau le plus élevé le progrès matériel et moral, la prévoyance et la sécurité sociale.

Mûs par le désir de conserver le bienfait de ces libertés chèrement acquises, ces cinq Pays ont en quelque sorte tracé le cadre de leur civilisation propre et de leurs aspirations culturelles. Ils veulent

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het volstaat het Verdrag van Brussel en vooral de toelichtende inleiding er van te lezen, om het verschil ten opzichte van de grote Europese verdragen te meten. Al de vorige verdragen, van dat van Verdun tot dat van Versailles, over die van Aken, Campo-Formio, Amiens, Tilsitt en Wenen, hebben landen verdeeld, nieuwe grenzen getrokken, Staten doen verdwijnen, invloedssferen geschapen, oorlogsschättingen bepaald, of de opvolging van dynastieën geregeld.

Het Verdrag van Brussel treedt kennelijk uit het spoor der geschiedenis en groepeerd vijf landen, die de overeenkomst van hun gemeenschappelijke verzuchtingen, hun geest, hun beschaving en hun traditionele opvattingen vaststellen. Dat erfdeel, verworven in de loop der eeuwen, bestaat uit individuele en collectieve vrijheden en uit de eerbied voor de menselijke persoon. Bij ieder van hen vindt men hetzelfde verlangen om de stoffelijke en zedelijke vooruitgang, om de sociale voorzorg en veiligheid op het hoogste peil te brengen.

Gedreven door het verlangen om de weldaad van die duurbetaalde vrijheden te behouden, hebben die vijf Landen als het ware het kader van hun eigen beschaving en van hun culturele betrachtingen

Voir :

Document du Sénat :

238 (Session de 1947-1948) : Projet de loi.

Zie :

Gedr. Stuk van de Senaat :

238 (Zitting 1947-1948) : Wetsontwerp.

défendre ce patrimoine en harmonisant leurs économies respectives et en développant dans une égale mesure leur législation sociale. Ils veulent enfin coordonner leurs forces militaires dans un but de défense collective.

Tout cela a été pensé et réalisé dans l'esprit de la Charte des Nations-Unies, dont le Traité de Bruxelles est en même temps l'émanation et la première réalisation pratique. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer le préambule de la charte de l'ONU et celui du traité signé le 17 mars dernier.

La charte de l'ONU s'exprime ainsi :

« NOUS, PEUPLES DES NATIONS-UNIES,

» RÉSOLUS :

» à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui, deux fois en l'espace d'une vie humaine, a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances,

» à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes ainsi que des nations : grandes et petites,

» à créer des conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international,

» à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande,

ET A CES FINS :

» à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage,

» à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales,

» à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun,

» à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples,

» AVONS DÉCIDÉ D'ASSOCIER NOS EFFORTS POUR RÉALISER CES DESSEINS. »

Le Traité de Bruxelles s'exprime ainsi :

« Son Altesse Royale le Prince Régent de Belgique, le Président de la République Française, Son Altesse Royale la Grande-Duchesse de Luxembourg, Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires Britanniques au delà des Mers,

vastgesteld. Zij willen dat erfdeel verdedigen, door hun onderscheiden economieën in overeenstemming te brengen en hun sociale wetgeving in een gelijke mate te ontwikkelen. Zij willen ten slotte hun strijdkrachten coördineren met het oog op een gemeenschappelijke verdediging.

Dit alles werd gedacht en verwezenlijkt in de geest van het Handvest der Verenigde Naties, waarvan het Verdrag van Brussel het uitvloeisel en tevens de eerste praktische verwezenlijking is. Om zich hiervan rekenschap te geven, volstaat het de inleiding van het Handvest van de O.V.N. te vergelijken met die van het op 17 Maart jl. ondertekend verdrag.

Het Handvest van de Verenigde Naties luidt als volgt :

« WIJ, DE VOLKEN VAN DE VEREENIGDE NATIES,

» VASTBESLOTEN :

» komende geslachten te beveiligen tegen den oorlogsgeesel, die tweemaal gedurende ons leven onuitsprekelijk leed over de menschheid heeft gebracht, en

» opnieuw het vertrouwen in de grondrechten van den mensch, in de waardigheid en waarde van den menschelijken persoon, in de gelijke rechten van mannen en vrouwen, alsmede van groote en kleine volken te bevestigen, en

» voorwaarden te scheppen, waaronder gerechtigheid en eerbied voor de verplichtingen, die uit verdragen en andere bronnen van internationaal recht voortvloeien, gehandhaafd kunnen worden, en socialen vooruitgang en betere levensstandaarden in grotere vrijheid te bevorderen,

» EN TEN DIEN EINDE :

» verdraagzaamheid te betrachten en tezamen in vrede met elkander als goede naburen te leven, en

» onze krachten te vereenigen om internationale vrede en veiligheid te handhaven, en

» door de aanvaarding van beginselen en de instelling van methodes te verzekeren, dat wapengeweld niet zal worden gebruikt behalve in het algemeen belang, en

» ter bevordering van den economischen en socialen vooruitgang van alle volken een internationaal apparaat te gebruiken,

» HEBBEN BESLOTEN ONZE POGINGEN TE VEREENIGEN OM DEZE DOELEINDEN TE BEREIKEN. »

Het Verdrag van Brussel luidt als volgt :

« Zijne Koninklijke Hoogheid de Prins-Regent van België, de President van de Franse Republiek, Hare Koninklijke Hoogheid de Groothertogin van Luxemburg, Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden en Zijne Majesteit de Koning van Groot-Brittannië en Ierland en de Overzeese Britse Gebieden,

» Etant résolus :

» à affirmer leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, ainsi que dans les autres principes proclamés par la Charte des Nations Unies;

» à conformer et à défendre les principes démocratiques, les libertés civiques et individuelles, les traditions constitutionnelles et le respect de la loi, qui forment leur patrimoine commun;

» à resserrer, dans cet esprit, les liens économiques, sociaux et culturels qui les unissent déjà;

» à coopérer loyalement et à coordonner leurs efforts pour constituer en Europe occidentale une base solide pour la reconstruction de l'économie européenne;

» à se prêter mutuellement assistance, conformément à la Charte des Nations Unies, pour assurer la paix et la sécurité internationale et faire obstacle à toute politique d'agression;

» à prendre les mesures jugées nécessaires en cas de reprise d'une politique d'agression de la part de l'Allemagne;

» à associer progressivement à leurs efforts d'autres Etats s'inspirant des mêmes principes et animés des mêmes résolutions;

» Désireux de conclure à cet effet un Traité réglant leur collaboration en matières économique, sociale et culturelle, et leur légitime défense collective;

» Ont désigné pour leurs Plénipotentiaires (suit la liste de ceux-ci) qui sont convenus des dispositions suivantes :

Toutes ces résolutions et ces intentions sont exprimées avec netteté dans les articles 1, 2 et 3 du Traité soumis à vos délibérations. L'article 4, par une application du principe de la Force au service du Droit, stipule en outre que, au cas où l'une des Parties Contractantes serait l'objet d'une agression armée en Europe, les autres lui porteront, conformément aux dispositions de l'article 51 de la Charte des Nations-Unies, aide et assistance, par tous les moyens en leur pouvoir, militaires et autres.

On ne pourrait exprimer avec plus de force des vues aussi pacifiques et des droits aussi dignes d'être défendus.

Est-il besoin de souligner que de telles dispositions appellent des réalisations importantes dans le domaine économique et militaire, faute de quoi le Traité se limiterait à une manifestation diplomatique et littéraire sans conséquences appréciables? Mais la crainte d'une pareille carence est écartée par l'article 7 qui prévoit la création d'un Conseil consultatif. La Haute Assemblée souhaitera sans doute que ce Conseil soit constitué sans tarder et qu'il siège régulièrement.

» Besloten zijnde :

» hun vertrouwen te bevestigen in de fundamentele rechten van de mens, in de waardigheid en de betekenis van de menselijke persoonlijkheid, en in de overige beginselen gehuldigd in het Handvest van de Verenigde Naties;

» de democratische beginselen, de persoonlijke en staatsburgerlijke vrijheid, de constitutionele tradities en de eerbied voor de wet, welke hun gemeenschappelijk erfdeel vormen, te versterken en te handhaven;

» In deze geest de economische, sociale en culturele banden, die hen reeds verbinden, nauwer aan te halen;

» loyaal samen te werken en hun pogingen te verenigen om in West-Europa een hechte grondslag te leggen voor de wederopbouw der Europese economie;

» elkander bijstand te verlenen in overeenstemming met het Handvest van de Verenigde Naties, om internationale vrede en veiligheid te handhaven en weerstand te bieden aan iedere aanvalspolitiek;

» De maatregelen te nemen, die nodig geacht worden in geval van hervatting van een aanvalspolitiek van de zijde van Duitsland;

» geleidelijk in hun streven andere Staten te betrekken, die bezield zijn door dezelfde idealen en dezelfde doeleinden beogen;

» wensende daartoe een verdrag te sluiten dat hun samenwerking op economisch, sociaal en cultureel gebied, alsmede de organisatie van hun collectieve zelfverdediging regelt;

» hebben als gevolmachtigden aangewezen (hier volgt de lijst van dezen) welke omtrent de volgende bepalingen zijn overeengekomen :

Al deze besluiten en bedoelingen zijn duidelijk uitgedrukt in de artikelen 1, 2 en 3 van het Verdrag, dat aan uw beraadslagingen is onderworpen. Bovendien bepaalt artikel 4, met toepassing van het principe « de Macht ten dienste van het Recht » dat, indien één van de verdragsluitende partijen het voorwerp zou zijn van een gewapende aanval in Europa, de andere, in overeenstemming met de bepalingen van artikel 51 van het Handvest der Verenigde Naties, aan de aldus aangevallen partij alle militaire en andere hulp en bijstand zullen verlenen welke in haar vermogen ligt.

Het is niet mogelijk zo vredelievende bedoelingen en zo behartigenswaardige rechten met meer kracht uit te drukken.

Hoefte het onderstreept te worden, dat dergelijke bepalingen belangrijke verwezenlijkingen vergen op economisch en militair gebied? Anders zou het Verdrag slechts een diplomatische en letterkundige manifestatie blijven zonder noemenswaardige gevolgen. Doch de vrees voor een dergelijk verzuim wordt uitgeschakeld door artikel 7, waarbij de oprichting van een Consultatieve Raad in uitzicht wordt gesteld. De Hoge Vergadering zal ongetwijfeld wensen, dat die Raad onverwijld wordt ingesteld, en dat hij regelmatig zou vergaderen.

Différents membres de la Commission ont mis en relief le rôle du Royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord dans la Convention soumise à notre approbation. Si dans le passé, l'Angleterre a limité le plus possible ses engagements vis-à-vis du continent européen, il apparaît clairement aujourd'hui que cette fois, elle apporte son adhésion sans réserves à un pacte de longue durée puisque celui-ci est prévu pour cinquante ans. Elle apporte sa collaboration à une œuvre très vaste qui, sortant du domaine d'intérêts purement géographiques et commerciaux, embrasse un ensemble de problèmes auxquels sont liés le relèvement de toute une partie de l'Europe et la civilisation occidentale.

Ce n'est d'ailleurs qu'à titre provisoire que le nombre d'adhérents au pacte de Bruxelles est fixé à cinq. L'article 9 prévoit la possibilité pour d'autres pays de venir se joindre à l'effort tenté par les Puissances signataires d'aujourd'hui.

C'est avec une fierté assurément légitime que la Commission des Affaires Etrangères, et, après elle, le Sénat, constate que Benelux a été dans une certaine mesure, le point de départ et l'origine inspiratrice du groupement occidental. Depuis le rapprochement du Luxembourg, de la Hollande et de la Belgique, l'idée d'étendre cette tentative à d'autres pays se répandait chez nos voisins et, c'est avec joie, que fut accueilli le discours prononcé par M. Bevin, le 22 janvier au Parlement Britannique.

Les petites nations sont par nature essentiellement pacifiques. Nul ne peut les accuser de nourrir des ambitions impérialistes, à moins qu'elles ne deviennent des instruments des ambitions de grandes puissances désireuses d'établir leur domination universelle. Il est heureux dès lors, que leurs inspirations pacifiques soient parfois le point de départ de la réorganisation d'un monde trop fréquemment troublé par l'esprit de conquête.

Enfin, et c'est sur cette considération que nous terminons ce rapport que nous aurions voulu plus bref, nous saluons avec espérance et reconnaissance la satisfaction qu'a manifestée le Président Truman aux Puissances signataires.

La sympathie des Etats-Unis n'est pas un vain mot. L'histoire le démontre. Elle s'est manifestée sur les champs de bataille de la guerre 1914-1918. Elle s'est manifestée par les interventions humanitaires et alimentaires en faveur des pays occupés. Elle s'est affirmée par la suite dans la lutte qui a amené ses armées jusqu'à Berlin. Elle s'est concrétisée enfin dans l'aide économique qu'elle promet à nos pays pour rendre ceux-ci à la prospérité.

Souhaitons avec tous les hommes de bonne volonté que nous n'aurons plus besoin dans l'avenir de l'aide militaire que cette grande nation nous accorderait généreusement si nous devions repousser de nouvelles agressions contre la paix du monde et contre la liberté.

Verschillende commissieleden legden de nadruk op de belangrijke rol van het Verenigd Koninkrijk Groot-Brittannië en Noord-Ierland in de overeenkomst, die ons ter goedkeuring is voorgelegd. Heeft Engeland vroeger zijn verplichtingen tegenover het Europees vasteland steeds zoveel mogelijk beperkt, thans blijkt duidelijk dat het ditmaal onvoorwaardelijk toetreedt tot een Verdrag van lange duur, vermits dit voor vijftig jaar zal gelden. Engeland verleent zijn medewerking aan een groot-scheeps plan, dat het terrein van de zuiver aardrijkskundige en commerciële belangen te buiten gaat en betrekking heeft op een geheel van vraagstukken, waaraan de West-Europese beschaving en de opbeuring van een groot deel van Europa verbonden zijn.

Het is overigens slechts voorlopig, dat het aantal tot het Pact van Brussel toegetreden landen bepaald is op vijf. Artikel 9 geeft aan andere landen de mogelijkheid, zich te verenigen met het streven van de huidige verdragsluitende partijen.

Het is gewis met rechtmatige trots, dat de Commissie van Buitenlandse Zaken, en daarna de Senaat, vaststellen, dat Benelux tot op zekere hoogte, het uitgangspunt en de inspirerende oorsprong van de Westerse groepering geweest is. Sedert de toenadering tussen Luxemburg, Nederland en België heeft de gedachte, om die poging tot andere landen uit te breiden, bij onze burens veld gewonnen; de redevoering, welke de heer Bevin op 22 Januari in het Britse parlement uitsprak, werd met vreugde begroet.

Uiteraard zijn de kleine naties bij uitstek vredelievend. Niemand kan er hen van beschuldigen, dat zij imperialistische verzuchtingen koesteren, tenware zij het werktuig zouden worden van grote mogendheden, die de wereld willen beheersen. Het mag dan ook een geluk heten, dat hun vredelievende bezieling soms het uitgangspunt is voor de reorganisatie van een wereld, die al te vaak door heerszucht wordt verstoord.

Ten slotte—en het verslag, dat wij korter hadden willen maken, zullen wij met deze beschouwing afsluiten—begroeten wij met hoop en erkentelijkheid de blijken van voldoening, welke President Truman aan de ondertekenende mogendheden heeft betuigd.

De sympathie van de Verenigde-Staten is geen ijdel woord. De geschiedenis toont zulks aan. Zij is tot uiting gekomen op de slagvelden tijdens de oorlog 1914-1918. Zij is gebleken uit de tussenkomsten op menslievend en alimentair gebied ten voordele van de bezette landen. Zij is nog sterker tot uiting gekomen in de strijd die de Amerikaanse legers tot in Berlijn heeft gebracht. Ze is ten slotte belichaamd in de economische hulp, die de Verenigde-Staten aan onze landen hebben toegezegd om hun de voorspoed van weleer terug te geven.

Wij hopen samen met alle mensen van goede wil dat wij in de toekomst geen behoefte meer zullen hebben aan de militaire hulp welke die grote natie ons mild zou toestaan, zo wij nieuwe aanvallen tegen de vrijheid en de wereldvrede zouden moeten afweren.

Votre Commission a adopté le projet de loi à l'unanimité des membres présents, moins une voix. Le membre qui a voté contre a justifié sa manière de voir en émettant l'avis que le Traité constitue une coalition contre l'Union soviétique, contre la paix.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Président,
R. GILLON.

Le Rapporteur,
Comte d'ASPREMONT-LYNDEN.

Uw Commissie heeft het wetsontwerp met algemene stemmen, min één, goedgekeurd. Het lid, dat tegenstemde, heeft zijn zienswijze toegelicht met de mening, dat het Verdrag een coalitie tegen de Sovjet-Unie, tegen de vrede vormt.

Dit verslag werd met algemene stemmen goedgekeurd.

De Voorzitter,
R. GILLON.

De Verslaggever,
Graaf d'ASPREMONT-LYNDEN.